

Cette Brochure ne doit pas être vendue plus de Trente Centimes

FÉDÉRATION DES GROUPES OUVRIERS NÉO-MALTHUSIENS

Comment se préserver de la Grossesse

DE LA VALEUR EXACTE DES MOYENS A EMPLOYER

Prix : 30 Centimes

ÉDITION
de la Fédération des Groupes Ouvriers Néo-Malthusiens
SIÈGE SOCIAL
MAISON DU PEUPLE, 49, RUE DE BRETAGNE, PARIS (III^e)

Livres et Brochures

en vente dans les Groupes Ouvriers Néo-Malthusiens

<i>Libre Amour, Libre Maternité</i> P. ROBIN	0.10	franco	0.15
<i>Population et Prudence procréatrice</i> , id.	0.10	—	0.15
<i>Contre la Nature</i> id.	0.10	—	0.15
<i>Malthus et les Néo-Malthusiens</i> id.	0.10	—	0.15
<i>Le Néo-Malthusianisme</i> id.	0.10	—	0.15
<i>Dégénérescence de l'espèce humaine</i> id.	0.10	—	0.15
<i>Controverse sur le néo-malthusianisme</i> id.	0.20	—	0.25
<i>Rapports aux Congrès</i>	0.20	—	0.30
<i>Génération Consciente</i> FRANCK SUTOR	0.75	—	0.90
<i>La Préservation Sexuelle</i> LIP-TAY	0.75	—	0.90
<i>Les Moyens d'éviter la Grossesse</i> HARDY	1.25	—	1.40

COMMENT SE PRÉSERVER DE LA GROSSESSE

édition de la Fédération des G. O. N. M.

0 fr. 30, franco **0 fr. 45**

Cette brochure est équivalente aux trois Brochures ci-dessus

<i>Les Eléments de Science sociale</i> DRYSDALE	3. »	—	3.40
<i>Prophylaxia Sexualis, Breviaire</i> des époux LIP-TAY	3.50	—	3.80
<i>Breviaire de la Femme enceinte</i> LIP-TAY	4. »	—	4.30
<i>L'Education sexuelle</i> MARESTAN	2.50	—	2.80

Les prix indiqués dans notre Catalogue nous ont été imposés par les auteurs comme suite aux réclamations faites contre nous par les commerçants exploitant à l'heure actuelle la propagande néo-malthusienne.

J. Giroud

Cette Brochure ne doit pas être vendue plus de Trente Centimes

FÉDÉRATION DES GROUPES OUVRIERS NÉO-MALTHUSIENS

Comment se préserver de la Grossesse

DE LA VALEUR EXACTE DES MOYENS A EMPLOYER

Prix : **30 Centimes**

ÉDITION

de la Fédération des Groupes Ouvriers Néo-Malthusiens

SIÈGE SOCIAL

MAISON DU PEUPLE, 49, RUE DE BRETAGNE, PARIS (III^e)

INTRODUCTION

En faisant paraître ce petit opuscule, la *Fédération des Groupes Ouvriers Néo-Malthusiens* a pensé faire œuvre de propagande utile parmi la classe ouvrière.

Le but que se propose d'atteindre cette publication c'est de mettre entre les mains de tous les travailleurs, aux prix les plus modiques, les moyens pratiques d'éviter de créer de nouveaux êtres humains, futurs miséreux, éternelle chair à travail, obligés de s'offrir au rabais du fait du trop grand nombre encombrant sans cesse le marché du travail.

Avec un texte sous ce volume relativement faible, mais néanmoins un texte d'une forme très accessible aux moins initiés, nous estimons que cette brochure sera suffisamment complète et fournira à chacun tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec satisfaction les divers moyens de préservation sexuelle.

Tous nos renseignements ou définitions anatomiques ont été puisés par nous, comme du reste l'ont fait la plupart de nos devanciers, dans des éditions scientifiques déjà existantes. De plus, ayant fait dans nos groupements des expériences mul-

INT. INSTITUUT
SOC. GESCHIEDENIS

-- MEI 1994

676301

AMSTERDAM

tiples sur chacun des divers moyens de préservation, nous apportons et exposons ici des résultats acquis du fait de ces expériences.

Mais ce qu'il importe surtout que nos lecteurs sachent bien, c'est que nous nous sommes entourés des plus sérieuses garanties pour que les moyens de préservation exposés dans cette brochure soient rationnellement conformes aux données actuellement établies ou fournies par la science médicale.

A cet effet, notre brochure a été soumise à l'examen approfondi de trois personnalités du monde scientifique médical (une doctoresse et deux docteurs) qui ont mis au point tout ce qui aurait pu se glisser d'imparfait, d'inexact ou d'imprécis dans notre texte. C'est donc, de ce fait, dans des conditions toutes spéciales d'exactitude scientifique que nous pouvons nous permettre de présenter notre brochure au public et de lui affirmer que, précédemment à celle-ci, aucune brochure de ce genre n'avait été soumise à un examen aussi sérieux de personnes véritablement compétentes au point de vue médical.

Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour la diffusion de la propagande néo-malthusienne par la brochure et par la parole.

Travailleurs, à l'œuvre ! que bientôt il ne se trouve plus une seule compagne, une seule épouse de travailleur qui puisse s'avouer inexpérimentée ; que toutes sachent *qu'elles peuvent n'être mères que quand elles le voudront.*

AVANT-PROPOS

Aux Adolescents des deux Sexes

*Par une pudibonderie ridicule et dangereuse, on évite encore de parler aux adolescents des deux sexes de tout ce qui a trait aux questions sexuelles. Au lieu d'enseigner aux jeunes gens, dès la puberté, les phénomènes de la reproduction **d'une façon scientifique et sérieuse**, on attend que le hasard d'une conversation malsaine ou d'une lecture grivoise attire leur attention ou leur curiosité sur les choses de l'amour, sur la question sexuelle. Entourée de mystères et accompagnée de chuchotements pervers, l'éducation sexuelle se fait alors dans les conditions les plus défectueuses, tellement défectueuses que bon nombre de jeunes filles et de jeunes gens sont victimes parfois pour toute leur vie de leur ignorance en matière de question sexuelle.*

Il est du devoir de tout éducateur digne de ce nom, sérieux et humanitaire, d'indiquer aux jeunes gens, surtout aux jeunes filles, quels sont les dangers et les inconvénients des rapprochements sexuels et quels sont les moyens d'éviter ces dangers et ces inconvénients.

On enseigne bien comment on se garantit contre les maladies contagieuses telles que : la variole, la tu-

berculose, etc... ; pourquoi ne pas enseigner également comment on évite la blennorrhagie, la syphilis, et aussi la grossesse bien souvent non désirée.

Aux Adultes, aux Hommes

Nous sommes partisans de la " maternité libre " ; elle doit être voulue, consciente et non pas imposée par l'ignorance ou la loi.

*L'homme doit examiner avec attention ce côté de la vie conjugale. De sa volonté soutenue, de la **considération et du respect** qu'il accorde à sa compagne, dépend toute une existence de préoccupations, de difficultés, de privations et de souffrances.*

Par sa prudence et sa fermeté, il peut se créer un foyer proportionné aux moyens dont il dispose, lui permettant d'accorder à ses enfants ce qui leur est nécessaire : aliments sains, hygiène, éducation et plaisir.

Il prend, de ce fait, conscience de ses responsabilités ; il s'assure, par la limitation de sa progéniture, un intérieur digne et accueillant, où il trouve toutes les distractions du cœur et la quiétude maternelle.

Élevant sa pensée, il songera que sa prudente procréation, imitée par d'autres, aura diminué l'armée des malheureux inconscients et des chômeurs résignés elle aura contribué à élever la valeur ouvrière

des générations futures : il se sera libéré des préjugés immoraux qui font considérer par tant d'autres encore la femme comme un instrument exclusif de plaisir et de reproduction.

Imitant la classe bourgeoise et cultivée, il aura su épargner à sa compagne les grossesses continuelles, les surmenages irritants, et lui aura permis, par une maternité limitée, de conserver la grâce et la souplesse, tout en donnant satisfaction à ses affections naturelles de mère et d'épouse satisfaite et reconnaissante.

Aux Femmes

Si l'homme est incapable de se plier à ces impérieuses considérations, la femme, sa compagne, est de ce fait aux prises avec d'angoissants soucis que seule la volonté constante et raisonnée des deux époux peut efficacement atténuer.

Dans cette question si délicate, prévoyant les faiblesses, les préjugés ou l'égoïsme autoritaire qui peuvent animer l'homme, n'est-il pas urgent de réserver à la femme tous ses droits en lui permettant, par des précautions strictement personnelles, de rester maîtresse de son corps et de limiter, selon sa volonté et sa raison, le nombre de ses enfants.

Les moralistes opposent à cette libre disposition la nécessité d'une procréation inconsciente et aveugle.

Nous opposons à cette thèse **grossière et indécente** la dignité de la femme qui doit pouvoir procréer selon son désir et surtout en tenant compte des lourdes obligations que lui imposent ses devoirs maternels à l'égard des enfants qu'elle jette délibérément dans une vie si complexe et si difficile.

Etant en mesure de limiter la famille, ne serait-ce pas un crime de ne rien faire pour éviter les grossesses successives qui, périodiquement, créent dans le foyer de nouvelles charges, soustraient les aînés aux soins et aux caresses de la mère, restreignent le bien-être de tous, épuisent les femmes sous le fardeau des souffrances, sous le poids d'un labeur incessant.

DESCRIPTION

DES

Organes génitaux de l'Homme

ORGANES GÉNITAUX DE L'HOMME

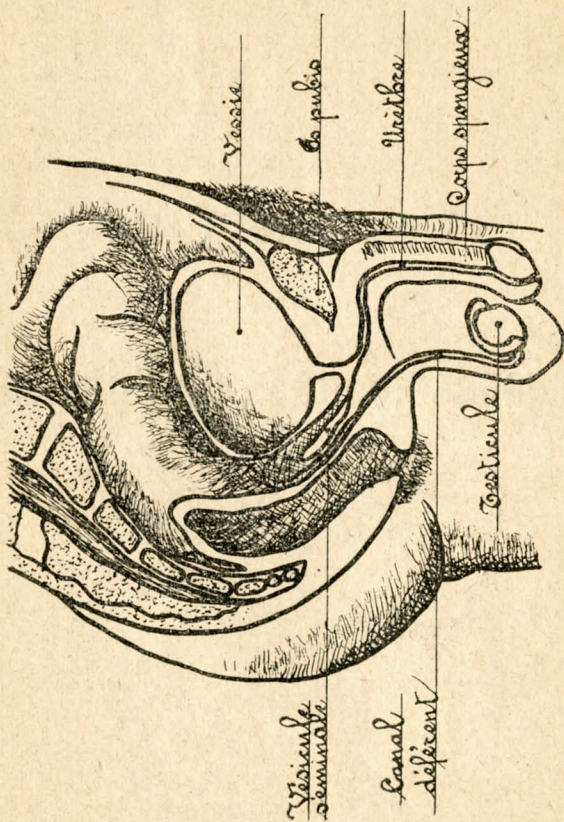


Fig. 1. — Coupe schématique des organes génitaux de l'homme.

L'appareil génital de l'homme se compose de trois parties principales : les testicules, la verge et les vésicules séminales.

Les Testicules, aussi appelés bourses, par suite de la forme commune de leur enveloppe, sont au nombre de deux, ils communiquent par l'intermédiaire de deux canaux avec les vésicules séminales.

Si on fait une coupe d'un testicule, on voit qu'il est constitué par un réseau de tubes très fins nommés tubes séminifères dans lesquels se forme la semence ou sperme.

Les Vésicules séminales sont deux sortes de réservoirs accolés derrière la vessie, en communication avec les testicules par les canaux déférents et avec la verge par l'urètre.

La Verge, organe copulateur, est constituée par deux masses spongieuses, à la base desquelles est logée l'urètre, canal servant à l'écoulement de l'urine et à l'éjaculation du sperme.

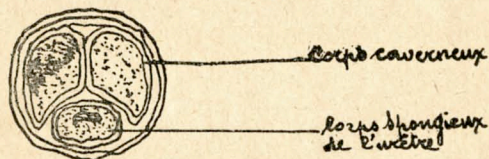


Fig. 2. — Coupe transversale de la verge.

Le Sperme est un liquide qui, examiné au microscope, laisse voir une multitude de petites cellules à longue queue, s'agitant en tout sens à la façon des anguilles : ce sont les spermatozoïdes.

Spermatozoïdes. — Ils mesurent environ $1/20^e$ de millimètre de longueur et parcourent à peu près trois

millimètres à la minute. Il est utile de se souvenir que leur marche à l'intérieur du vagin est continuellement ascensionnelle, favorisée dans cette ascension par le liquide qui lubrifie les parois vaginales.

On évalue le nombre des spermatozoïdes contenus dans une goutte de sperme à plus de 60.000; or un seul de ces infiniments petits est suffisant pour féconder l'ovule.

Divers agents influent sur leur vitalité; la chaleur entre 38 et 40 degrés excite leur motilité, le froid paralyse leurs mouvements; l'eau froide les arrête aussi, mais temporairement; aussitôt ramenés à la température du corps, ils reprennent rapidement leur vitalité; nous ne devons donc considérer l'eau que comme le véhicule naturel des agents chimiques dont nous aurons à nous occuper plus loin.

D'une manière générale, tous les alcalins constituent pour le sperme un milieu favorable, tandis que les acides les tuent d'une façon absolue.

DESCRIPTION

DES

Organes génitaux de la Femme

ORGANES GÉNITAUX DE LA FEMME

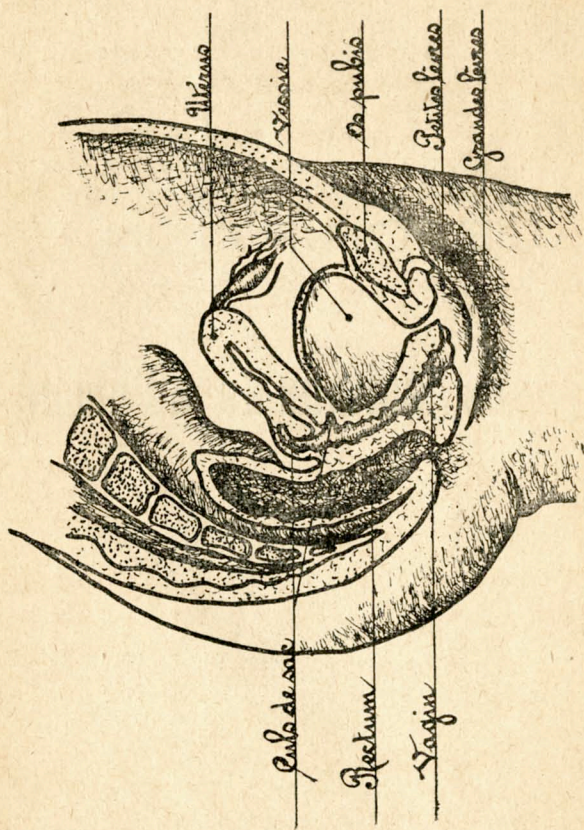


Fig. 3. — Coupe schématique des organes génitaux de la femme.

L'appareil génital de la femme se compose de cinq parties principales : la vulve, le vagin, l'utérus ou matrice, les trompes de Fallope et les ovaires.

Dans la vulve on distingue : les grandes lèvres recouvertes de poils, les petites lèvres qui cachent le clitoris, le méat urinaire et l'orifice vaginal.

Le Conduit vaginal est situé entre la vessie et le rectum, l'entrée en est fermée par un muscle en anneau. Le vagin s'étend de la vulve jusqu'au col de l'utérus, sa longueur est en moyenne de 7 à 8 centimètres. Les parois, très extensibles, sont tapissées de saillies ou plis transversaux ; elles sont appliquées l'une contre l'autre.

L'Utérus ou **Matrice** est placée dans le bas-ventre, immédiatement derrière la vessie ; sa forme est celle

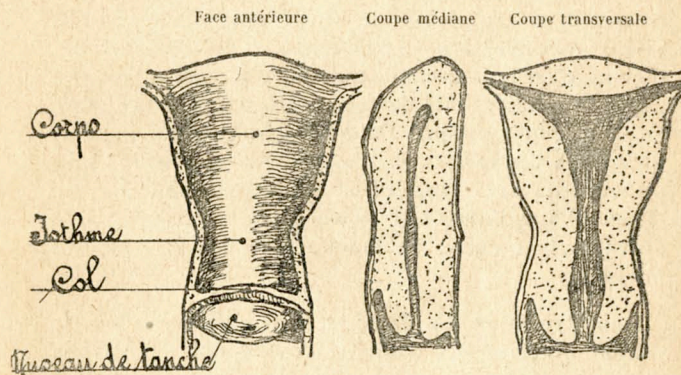


Fig. 4. — Matrice ou utérus.

d'une poire renversée, le petit bout étant dirigé vers le vagin ; à sa partie moyenne il présente un étrangle-

ment (isthme) qui le divise en une partie supérieure (corps) et une partie inférieure (col) qui s'insère dans le vagin.

L'utérus d'une femme adulte n'ayant pas eu d'enfants mesure en moyenne 6 à 8 centimètres de haut, 4 centimètres de large et les parois 2 à 3 centimètres d'épaisseur. L'extrémité inférieure du col (museau de tanche) qui fait saillie dans le vagin est percée d'un très petit orifice par lequel s'établit la communication entre le vagin et le corps de l'utérus.

La composition et conformation du museau de tanche étant importantes à connaître pour éviter la conception toute femme doit apprendre à se rendre compte de cette situation.

Etant accroupie, il suffit d'introduire le doigt profondément dans le vagin, il est alors facile, lorsque la matrice est bas placée, de sentir une partie renflée, mobile à la pression, en proéminence de 10 à 12 millimètres, c'est le museau de tanche circonscrit par une rigole circulaire (culs de sacs vaginaux) plus profonde en arrière qu'en avant. Dans les conditions normales, lorsque la vessie est vide, l'utérus forme avec le vagin un angle ouvert en avant ; au contraire, quand la vessie est pleine, l'utérus se place dans le prolongement du vagin, le museau de tanche est alors plus facile à atteindre.

Les Trompes de Fallope sont des conduits qui relient l'utérus aux ovaires ; l'ovule qui se détache chaque mois d'un ovaire suit ces conduits pour se rendre dans la cavité utérine.

Les Ovaires sont deux glandes de forme et de grosseur d'une amande ; ils sont placés de chaque côté

de l'utérus et c'est à leur intérieur que se développent les ovules. Chaque ovaire peut en produire plus de 300.000. Les ovules ou œufs humains, invisibles à l'œil nu, se détachent chaque mois au nombre de un ou

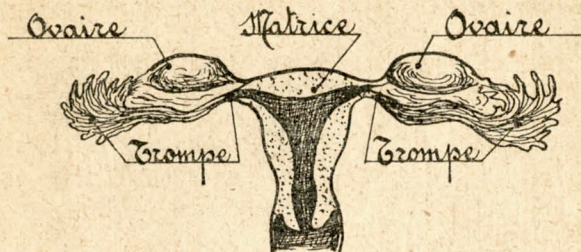


Fig. 5. — Coupe de la matrice. — Ovaires et trompes.

deux pendant la période des règles, suivent les trompes de Fallope, traversent l'utérus et sont expulsés au dehors avec le sang menstruel si ils n'ont pas été fécondés. Si au contraire l'ovule a rencontré un spermatozoïde, la fusion a lieu soit au niveau des ovaires, soit dans les trompes, et le nouvel œuf va se fixer dans la matrice, où il se développe très rapidement. Toutefois, il ne commence à adhérer solidement aux parois que vers le deuxième mois.

L'entrée du sperme dans l'utérus se fait de la façon suivante : lors de la copulation, la semence projetée avec force contre le museau de tanche, se répand dans les culs-de-sacs vaginaux et même dans l'utérus, soit immédiatement, soit postérieurement à l'acte sexuel. En effet, il se peut que dans l'orgasme vénérien l'utérus s'entr'ouvre pour aspirer une petite

quantité de sperme ; le plus souvent, celui-ci au lieu de pénétrer directement dans l'utérus, stagne plus ou moins longtemps dans les plis vaginaux, puis, petit à petit, finit par s'introduire dans l'orifice de la matrice pour aller à la rencontre de l'ovule : c'est cette rencontre qui est l'accomplissement définitif de la fécondation. C'est un nouvel être humain qui prend vie.

MOYENS POUR EMPÊCHER LA GROSSESSE

Le coït interrompu est le retrait de la verge avant l'éjaculation.

Ce moyen, fréquemment usité, surtout quand on n'en connaît pas d'autres, n'offre qu'une sécurité très relative. Pour atteindre le maximum d'efficacité, il est absolument nécessaire qu'aucune goutte de sperme ne s'écoule dans le vagin non plus que dans les plis vulvaires, car en semant sur le seuil on peut récolter à l'intérieur. De plus, avoir soin de se laver la verge et même d'uriner entre chaque rapport pour être sûr de ne pas introduire de spermatozoïdes lors d'un nouveau coït.

Le retrait ne doit donc pas dispenser des préservatifs féminins, car l'homme peut toujours commettre un oubli contre lequel la femme doit absolument se précautionner. Ce procédé laisse quelquefois l'homme insatisfait ; certains médecins prétendent qu'il aggrave l'état nerveux chez les sujets prédisposés.

Cependant le retrait a une qualité qui doit faire oublier ses défauts, c'est qu'il constitue une éducation de la volonté dont la classe ouvrière a le plus grand besoin. C'est par sa volonté, son énergie plus grande, que la minorité bourgeoise réussit à maintenir sous sa domination la classe ouvrière qui est la majorité.

Le Coït intermenstruel, signalé dans diverses brochures de préservation sexuelle, présente à notre

avis une sécurité tellement minime que nous ne le conseillons pas.

L'Injection vaginale. — Avant d'entamer ce chapitre, nous croyons utile de faire justice des racontars qui se sont accrédités dans la classe ouvrière au sujet des ablutions. Bien qu'à la rigueur une femme saine puisse se passer d'injections, il n'en est pas moins vrai que la propreté et l'hygiène recommandent l'injection quotidienne et que, d'ailleurs, en aucun cas elle ne peut affaiblir la santé.

Les injections doivent être pratiquées à l'aide d'un récipient (Douche d'Esmareck ou Bock) d'une contenance de 1 à 2 litres, à la partie inférieure duquel s'adapte un tube en caoutchouc d'une longueur de 1^m50 à 2 mètres ; le tube est terminé par un robinet et une canule en verre ou de caoutchouc durci dont l'extrémité arrondie est percée de trous.

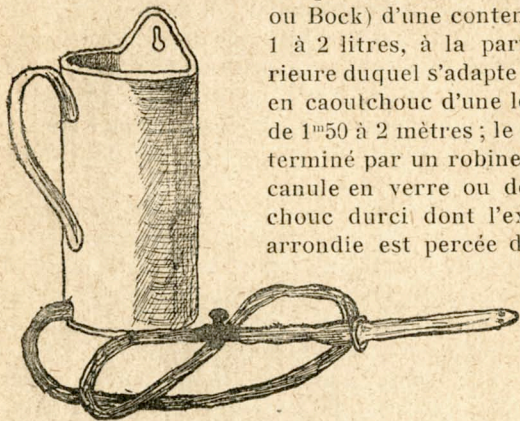


Fig. 6. — Bock ou Douche d'Esmareck

La position la plus favorable pour prendre l'injection est la position couchée ou penchée en arrière, le siège placé sur un bassin de lit ou à défaut une cuvette.

Le Bock étant accroché à 1^m50 environ, ouvrir le robinet pour purger le tube de l'air qu'il contient, puis

introduire la canule aussi profondément que possible dans le vagin. Avec la main gauche, saisir les chairs à pleine main et emprisonner la canule en serrant les

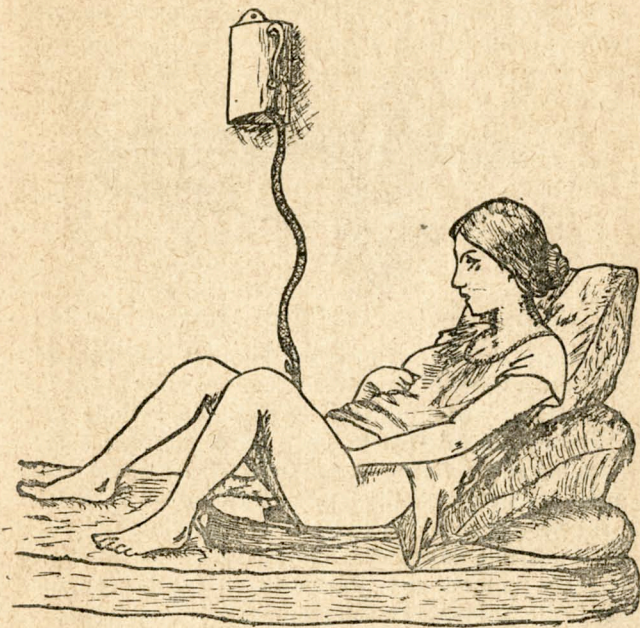


Fig. 7. — Position pour prendre l'injection.

lèvres de la vulve pour que le liquide emplisse et dilate le vagin, supprimant ainsi les plis dans lesquels les spermatozoïdes pourraient se trouver à l'abri. (Nous verrons plus loin qu'il y a nécessité à ce qu'ils soient tous atteints par le liquide spermicide.) Répéter cette manœuvre jusqu'à ce que le Bock soit vide.

Indépendamment de la canule ordinaire en verre ou caoutchouc dont on se sert habituellement pour l'injection vaginale, on peut encore employer la canule de Haran, laquelle présente une supériorité incontestable sur toutes les autres.

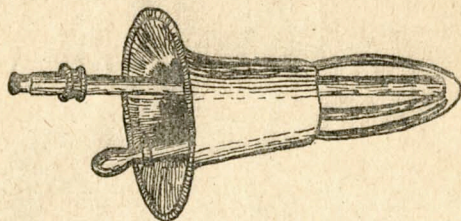


Fig. 8. — Canule Spéculum de Haran

Cette canule métallique est à double courant; elle est obturatrice. Ses avantages sont les suivants: entièrement en métal nickelé et démontable, elle dure presque indéfiniment et peut se désinfecter à l'eau bouillante; sa forme permet d'obstruer hermétiquement l'orifice vaginal, et, grâce au double courant, on peut se dispenser de bidet ou de bassin de lit. Il est donc possible de prendre l'injection dans la position couchée (la meilleure). Par ce va-et-vient de l'eau, qu'il est facile d'obtenir en interrompant alternativement le courant par le pincement du tube en caoutchouc, on dilate et déplisse le vagin par l'accumulation de l'eau, nettoyant ainsi les culs-de-sacs et les plis vaginaux.

De plus, cette canule est encore d'une grande utilité dans le traitement des inflammations utérines, car elle permet l'emploi de l'eau chaude à haute température, longtemps continuée, ce qui serait impossible sans cette forme obturatrice, car l'eau brûlerait la peau ex-

térieure alors que la muqueuse vaginale la supporte très bien.

Ne pas se servir de sublimé avec les instruments métalliques.

Malgré les indications que nous donnons sur la façon de prendre l'injection au lit, que nous considérons comme la meilleure, nous ne rejetons pas l'injection prise la femme étant accroupie au-dessus d'un récipient quelconque et qui est la plus usitée actuellement; nous ne faisons que noter les avantages de la première.

Préservatifs solubles. — Ces produits, dont l'emploi devient de plus en plus fréquent, par suite de leur facile application, sont destinés à être introduits profondément dans le vagin quelques minutes avant le coït. Constitués par une masse qui fond à la température du corps, ils enduisent le col de la matrice ainsi que les parois vaginales d'une matière antiseptique qui détruit rapidement les spermatozoïdes.

Ce procédé aurait l'avantage de ne pas obliger la femme à se lever immédiatement pour prendre l'injection.

Voici une formule (extraite de "Régénération", avril 1908):

Gélatine.....	20 grammes.
Eau.....	40 —
Glycérine.....	100 —
Bichlorhydrate quinine.....	10 —

Pour faire 100 morceaux de pâte à découper, laisser tremper quelques heures 20 grammes de gélatine fine et transparente dans 40 grammes d'eau froide, y ajouter 100 grammes de glycérine, 10 grammes de bichlorhydrate de quinine, fondre le tout au bain-marie, mélanger et couler dans une assiette légèrement huilée.

Après refroidissement, couper en morceaux d'environ 2 grammes.

D'éminents gynécologistes tels que les docteurs Forel, Krapht, Rutgers, etc., paraissant douter de la constante efficacité de ces produits, les groupes néo-malthusiens s'appliquèrent à constater les résultats que l'on peut tirer de leur emploi.

Depuis deux années que cette question est à l'examen il n'y a eu à relater aucun cas de fécondation après l'emploi de ces pâtes, préservatifs solubles.

Formule des ovules préservatifs au trioxyméthylène (*Libertaire* du 17 janvier 1909).

Le trioxyméthylène est une substance volatile, *non toxique*, qui présente de réels avantages comme agent spermaticide.

Trioxyméthylène finement pulvérisé 0 gr. 10, beurre de cacao 1 gramme.

Faire fondre à une douce température le beurre de cacao; une fois fondu et lorsqu'il est sur le point de se solidifier, y incorporer rapidement le trioxyméthylène et couler dans un moule approprié.

Poudre anti-conceptionnelle. — Cette poudre est projetée à l'aide d'un instrument spécial appelé dilateur vaginal ou lance-poudre, un peu avant le rapprochement sexuel. Ce procédé faisant double emploi avec les préservatifs solubles, nous nous contentons de le signaler.

Acide borique.....	5 grammes.
Acide formique.....	2 gr. 50.
Amidon de blé.....	35 grammes.
Gomme arabique.....	10 —

Ces quantités suffisent pour 25 doses.

Moyens mécaniques. — Ces moyens ont pour but d'obstruer l'orifice de la matrice et par suite d'empêcher l'entrée directe du jet de sperme dans la matrice au moment des rapports. Nous citons quatre des plus employés parmi ces moyens.

1° COTON. — On fait une houpette de coton que l'on introduit jusqu'au fond du vagin de façon à faire matelas au-dessus du museau de tanche.

2° LA HOUPETTE DE SOIE OU ABSORBIT. — S'emploie de la même façon que le coton; on s'en sert plusieurs fois en ayant soin de la nettoyer à l'eau savonneuse.

3° L'ÉPONGE. — Doit être plutôt trop grosse que trop petite, on devra l'humecter d'eau savonneuse ou d'un spermaticide quelconque, elle devra être soigneusement mise en place de façon à bien recouvrir le museau de tanche; elle doit être tenue en parfait état de propreté.

4° PESSAIRES. — Il y a plusieurs sortes de pessaires, mais ceux qui actuellement sont les plus employés sont les pessaires à fond dits « Français ». Ces pessaires, dont on fait plusieurs grandeurs, ont la forme d'un chapeau rond; les rebords sont pleins ou creux. *Rejeter ceux dont le bourrelet contient un anneau métallique.*

Le pessaire devant empêcher le sperme d'entrer dans l'utérus, doit coiffer bien exactement le museau de tanche, il est donc absolument nécessaire que la femme se procure un pessaire s'adaptant exactement sur le col utérin. Ne pas se fier aux numéros qui, soi-disant, conviennent aux fem-

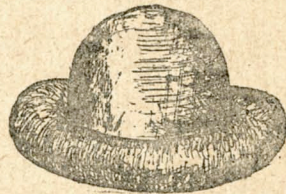


Fig. 9. — Pessaire à fond.

mes ayant eu un ou plusieurs enfants. La conformation des organes variant avec chaque personne, il est donc préférable de faire quelques essais avant d'arrêter son choix.

A défaut de conseils ou de leçon faite par un médecin ou une sage-femme, voici quelques renseignements sur le placement de cet appareil préventif :

Etant accroupie, serrer les rebords du pessaire entre le pouce et le médius, le pousser avec l'index et l'introduire doucement jusqu'à ce que l'on sente le col utérin, qui devra être alors coiffé de l'appareil ; tourner ensuite le pessaire avec le bout du doigt comme si on voulait le visser, et ce, pour l'assujettir.



Fig. 10. — Placement du pessaire à fond.

On peut se rendre compte que le pessaire est bien placé en recherchant le museau de tanche qu'on doit sentir sous la la mince membrane de caoutchouc constituant la calotte du pessaire, lequel peut alors être porté sans gêne, même constamment, si on a souci de le bien nettoyer chaque jour.

Le nettoyage du pessaire se fait à l'aide de savon et d'eau tiède, puis rincer dans un liquide antiseptique.

Aussitôt après le coït, il est toujours nécessaire de prendre une injection spermaticide, l'emploi du pes-

saire seul n'étant pas une garantie suffisante contre la conception.

saire seul n'étant pas une garantie suffisante contre la conception.

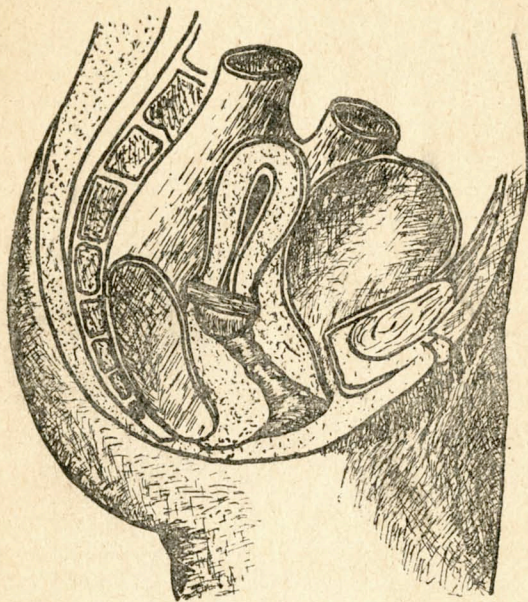


Fig. 11. — Schéma montrant le pessaire à fond placé.

Si l'on voulait retarder l'injection jusqu'au lendemain, il serait nécessaire d'introduire dans le pessaire un des préservatifs solubles précités.

Pessaire Barian. — Après différents essais de pessaires tubulaires à chapeau et à rainures intérieures, M. Barian construisit un pessaire composé d'une sec-

tion de tube, aussi haute d'un côté que de l'autre; une extrémité est fermée par une membrane, l'autre se termine en pointe de hameçon à trois dents extérieures.

Pour placer l'appareil, il suffit de pousser le pessaire au fond du vagin en appuyant le doigt sur l'extrémité fermée; la partie creuse pénétrant la première dans l'organe aplati ne tarde pas à rencontrer la petite proéminence du museau de tanche qui oblige le pessaire à dévier et à la coiffer.

Au même titre que pour tous les appareils nouveau, les groupes néo-malthusiens font actuellement l'essai de ce pessaire et donneront les résultats de leurs observations dans une édition prochaine.

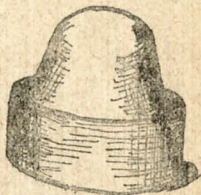


Fig. 12. — Pessaire Barian.

Liquides spermaticides. — L'injection prise, comme nous l'indiquons page 21, avec de l'eau tiède à environ 30 degrés ne suffit pas toujours par sa seule action mécanique à débarrasser le vagin des spermatozoïdes. Pour plus de sûreté, il faut employer dans les injections un produit spermaticide ou antiseptique; nous énumérons ci-dessous ceux qui sont les plus employés et la dose à laquelle on peut s'en servir :

Le vinaigre, à la dose minima de 30 grammes par litre, soit un quart de verre ordinaire.

Acide borique, spermaticide très faible, de 20 à 40 grammes par litre.

Acide citrique, 2 à 5 grammes par litre.

Acide tartrique, 2 à 5 grammes par litre.

Sulfate de cuivre, sulfate de zinc, sulfate de fer, 5 à 10 grammes par litre.

Le permanganate de potasse, spermaticide très actif, mais ayant le défaut de tacher le linge, dose 1/2 gramme par litre.

L'alun, excellent spermaticide, dose une cuillerée à café bien remplie de poudre pour un litre d'eau.

Le formol, excellent spermaticide, vendu en dissolution dans l'alcool à 40 pour cent; dose: une cuillerée à café pour un litre d'eau. *Exiger que la solution soit dans la proportion de 40 de formol seulement pour 100 d'alcool.*

L'eau froide. — Ainsi que nous l'avons vu plus haut, l'eau froide paralyse les spermatozoïdes mais ne les tue pas; d'autre part, l'emploi de l'eau froide comme injection est très dangereux, parce que pouvant provoquer des néphrites, par conséquent un moyen à rejeter.

Condoms. — Tous les préservatifs que nous venons de voir sont à employer par la femme. En voici un que l'homme doit savoir utiliser. Le condom ou capote anglaise est en caoutchouc ou en baudruche; il revêt complètement le membre viril et empêche le sperme d'être éjaculé dans le vagin. En même temps que pratique et économique, c'est le seul préservatif qui, à l'heure actuelle, donne le maximum de sécurité contre la grossesse.

Pour l'usage, n'employer que des préservatifs de bonne qualité; s'assurer de leur étanchéité en les gonflant légèrement et les immergeant dans l'eau comme on le ferait pour une chambre à air de bicyclette: s'il y a le moindre trou, l'air sortira avec un bouillonnement caractéristique.

En plaçant le préservatif sur la verge, laisser un petit espace à l'extrémité pour que le sperme puisse se loger sans rompre le préservatif (*).

Après emploi, s'assurer qu'il ne s'est produit aucune déchirure, ce qui n'arrive que tout à fait exceptionnellement (*quand cet accident se produit, la femme doit prendre une injection aussitôt*), puis laver le condom à l'eau tiède et savon, rincer dans l'eau antiseptique, sécher soigneusement avec un linge propre, le saupoudrer de talc ou de poudre de riz et le rouler entre les deux doigts.

De l'avis de tous les docteurs qui se sont occupés de la question sexuelle, c'est sans contredit le plus simple, le plus pratique et le plus sûr de tous les moyens mis à la portée de la classe ouvrière pour préserver les femmes de la grossesse.

Si quelques personnes craignaient que cette mince paroi n'émuoussât un peu la sensibilité, nous répondrons que c'est une affaire d'habitude et qu'au bout de quelque temps ce prétendu défaut se changera vite en qualité lorsque l'on s'apercevra de la sécurité que présente l'emploi du condom pour empêcher la conception.

Et si l'homme a pour sa compagne l'affection qui fait les unions durables et heureuses, quand cela est désiré par chacun; si, dans des cas plus généraux, l'homme a la loyauté de ne pas vouloir imposer à une femme une grossesse que celle-ci ne désire généralement pas; si, dans tous les cas de ses rapprochements sexuels, l'homme fait litière de sots préjugés; si, dans

(*) Cette complication est évitée avec l'emploi de *condoms à réservoir*.

l'intérêt général comme dans son intérêt particulier, il sait vouloir et pouvoir supporter une infiniment petite diminution de sensibilité agréable; si, en un mot, l'homme veut agir en être conscient et non en bête humaine, il se fera un impérieux devoir d'employer ce préservatif, qui donne le maximum de sécurité en préservant efficacement la femme de la grossesse, *en la laissant libre de n'être mère qu'à son gré*, sans que ce soit l'aveugle hasard qui jette impitoyablement dans la vie, pour y être malheureux, des enfants n'ayant pas demandé à naître et à souffrir.

F. d. G. O. N.-M.

Juillet 1909.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION. — Aux Adolescents des deux sexes, aux Adultes, aux Hommes, aux Femmes.....	3
DESCRIPTION DES ORGANES GÉNITAUX DE L'HOMME.	
Testicules. — Vésicules séminales. — Verge.	
Sperme. — Spermatozoïdes.....	10
APPAREIL GÉNITAL DE LA FEMME.	
Vulve. — Vagin. — Utérus. — Trompes de Fallope. — Ovaires.....	14
MOYENS D'EMPÊCHER LA GROSSESSE.	
Le Coït interrompu. — Le Coït intermenstruel.....	19
Injection vaginale. — Comment on doit la prendre.....	20
Préservatifs solubles.....	23
Moyens mécaniques. — Coton, Houpette, Eponge, Pessaire.....	25
Comment le placer.....	26
Liquides spermaticides.....	28



Imprimerie spéciale de la Fédération.

Volumes et Romans

<i>Le droit à l'avortement</i> , Dr J. DARRICARRÈRE	2.75 franco 3 05
<i>De l'avortement est-ce un crime</i> , K. FOREST	3.00 — 3 30
<i>Féconde</i> Daniel RICHE	2.75 — 3 05
<i>Sterile</i> —	2.75 — 3 05
<i>Sésame ou la Maternité consentie</i> , M. CORDAY	2.75 — 3 05
<i>Maternité</i> , drame en 3 actes..... BRIEUX	2.75 — 3 05

La Propagande par la Chanson

édition de la Fédération des Groupes ouvriers Néo-Malthusiens

Les Violons de la Paix

Stances à la liberté de la Maternité

Peuple, libère-toi

Prix : **0 fr. 10**

Procréation consciente..... Ch. d'AVRAY 0.25 franco **030**

Notre propagande se limitant strictement aux moyens de préservation, il ne sera jamais répondu aux demandes d'avortement.

AUX TRAVAILLEURS

à leurs Compagnes

Pour vivre, se développer normalement et s'instruire, tous les Travailleurs sont aux prises avec des difficultés insurmontables. Ils vivent mal avec de trop nombreux enfants, parce qu'un *salaire* , le plus souvent *insuffisant pour deux personnes* , doit, presque toujours, suffire pour les besoins de *cinq ou six* si ce n'est plus. C'est la misère en permanence au foyer. Pourquoi cette misère ? Parce que la Société actuelle est mal organisée.

Les efforts des Travailleurs doivent donc tendre à créer une Société meilleure. Parmi les moyens propres à développer ces efforts, la pratique de la *limitation des naissances* est un des principaux à résultats immédiats.

Nous adressons aux Travailleurs, **surtout à leurs Compagnes** , nous leur demandons : Croyez-vous pouvoir élever convenablement de trop nombreux enfants, souvent non désirés, c'est-à-dire leur donner les soins attentifs que leur santé réclame, l'éducation et le strict bien-être auxquels ils ont droit ? La mauvaise organisation de la Société, vos salaires, vous le permettent pas.

Pourquoi ne songez-vous pas qu'il est nuisible d'augmenter vos charges familiales ? Parce que vous ignorez, vous surtout **Compagnes des Travailleurs, que, sans recourir à l'Amour, vous pouvez n'être mère qu'à votre gré** , grâce aux procédés scientifiques de préservation sexuelle.

Les **Groupes Ouvriers Néo-Malthusiens** ont pour objet d'enseigner ces procédés aux femmes qui les ignorent, tous les adultes que cette importante question ne doit pas laisser indifférents.

On trouvera dans les Groupes tous les objets nécessaires à la préservation sexuelle ainsi que les brochures explicatives.

Les **Groupes ouvriers Néo-Malthusiens** sont les seuls Groupes de propagande qui, en France, fonctionnent avec un contrôle rigoureux de toute leur gestion financière, contrôle institué de la même façon que dans toutes les organisations syndicales ou coopératives ouvrières. C'est assez dire la garantie donnée à tous que la propagande de nos Groupes profite à la collectivité de tous les collaborateurs, au lieu de profiter à une ou des individualités. Et naturellement à cause de cela, nos Groupes sont en lutte contre tous ceux qui exploitent la propagande néo-malthusienne sous le couvert de Ligue, journaux, etc. et qui cachent le véritable but commercial.